

2 MAI

Translation des reliques de notre Père dans les saints

Athanase le Grand, patriarche d'Alexandrie.

(voir sa fête principale au 18 janvier)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu souffris les persécutions et affrontas sans crainte les périls, / dans
le combat que tu menas, vénérable Athanase, divin prédicateur, / pour
bannir l'hérésie d'Arius niant la divinité du Christ ; / et, bienheureux
Archevêque, / tu sauvas le troupeau de l'impiété, // en proclamant,
selon la vraie foi, le Fils et le Saint-Esprit consubstantiels au Père.

Par les éclairs de ta prédication, saint père Athanase, / tu portas la
lumière aux cœurs enténébrés, / et tu chassas toute erreur en t'exposant
aux périls pour la foi, / avec le courage d'un vrai Pasteur, / tel une base
inébranlable de l'Eglise du Christ ; // c'est pourquoi, tous ensemble,
dans l'allégresse nous venons t'honorer par nos chants.

Tu pratiquas toute vertu avec persévérance, divinement inspiré, / saint
père Athanase ; / et consacré par l'onction de l'Esprit, / tu devins aux
yeux de tous un très-saint Archevêque, / un vrai Pasteur, un défenseur
de la foi ; // aussi l'Eglise entière glorifie ta sainte mémoire, rendant
gloire au Sauveur en cette fête.

Gloire, t. 6

Célébrons tous par nos chants l'évêque du Christ, Athanase, / qui
abrogea la doctrine d'Arius et prêcha clairement au monde entier / la
puissance de la sainte Trinité, le Dieu unique en trois personnes sans
division, // auprès duquel il intercède pour nous qui célébrons avec foi
sa sainte mémoire.

Et maintenant... de la fête.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, saint Athanase, modèle de vertus, / toi qui luttas
vaillamment pour la foi / et brisas l'hérésie d'Arius par la force de tes
saintes paroles, / en enseignant clairement l'unique puissance partagée
par les trois personnes de la sainte Trinité, / par laquelle toutes choses
visibles et invisibles sont créées par unique bonté, / expliquant ce qui
est difficile à saisir dans la création de Dieu. // Supplie le Christ
d'envoyer sur nos âmes la grande miséricorde.

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur,
l'intelligence. (Ps. 48,4)

Réjouis-toi, Athanase, ferme bâton des patriarches, / clairon sonore,
esprit sublime, langue affilée et regard pénétrant, / clarté de la juste
doctrine, véritable pasteur et flambeau lumineux, / cognée taillant les
broussailles des hérésies pour les brûler dans le feu de l'Esprit, /
colonne inébranlable, donjon immuable, / toi qui prêchas la suprême
puissance de la sainte Trinité ; // intercède auprès d'elle pour qu'elle
envoie sur nos âmes la grande miséricorde.

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans
l'allégresse. (Ps. 131,9)

Réjouis-toi, puisque la vie infinie est rappelée en vérité par ton nom, /
réjouis-toi, semblable à la colombe de toute beauté / volant avec son
compagnon et ses petits depuis la terre jusqu'aux cieux / là où se
réjouit la nuée des Témoins, / là où se trouve la lumière sans soir, / où
l'allégresse ne connaît pas de répit, / où exultent les chœurs des Anges
et la splendeur de tous les Saints, / où résonnent les cris de fête devant
Dieu, // là où réside le Christ qui donne au monde la grande
miséricorde.

Gloire, t. 3

De nouveau, par sa mémoire annuelle, / Athanase, ce Nil aux flots
dorés, vient à nous ; / celui dont le nom signifie l'immortalité, / par ses
élevations fait déborder l'immortalité en un fleuve d'or ; / donnant
comme fruit l'ambrosie grâce à la plus haute théologie, / il enseigne à
se prosterner devant la puissance indivisible de la sainte Trinité ; / par
l'inondation de ses divins enseignements, / il irrigue l'esprit des
croyants // et pour nos âmes il intercède auprès de Dieu.

Et maintenant... de la fête.

Tropaire - ton 3

Ayant affermis l'Église par l'enseignement des dogmes divins, /
ô saint évêque Athanase, / tu as été une colonne de
l'orthodoxie, / et couvrant de honte Arius / tu as proclamé que le
Fils était consubstantiel au Père ; / ô père très saint, prie le
Christ notre Dieu, // de nous accorder la grande miséricorde.

MATINES**Cathisme I, t. 3**

Grâce aux dogmes divins de l'orthodoxie tu as cuirassé l'Eglise, / saint Père
Athanase, / et par tes enseignements tu as retranché les hérésies ; / tu as suivi
jusqu'au bout le chemin de la piété / et gardé la foi comme saint Paul ; // et pour
tes peines à toi aussi, comme il est juste, te fut donnée la couronne.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Cathisme II, t. 4

Comme d'un astre sans déclin, même après ta mort, / l'ensemble des orthodoxes
reçoit la clarté de tes lumineux enseignements, // saint Archevêque Athanase.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Les canons de la fête, puis ce canon du Saint. Catavasies de la fête.

Ode 1, t. 3

« Chantons au Seigneur qui fit merveille sur la mer Rouge : / il a sauvé
le peuple d'Israël et il a englouti ses ennemis ; // à lui seul offrons nos
chants, car il s'est couvert de gloire. »

Par des hymnes divinement inspirées, tous ensemble à juste titre nous honorons celui qui possède en l'Eglise une renommée immortelle, Athanase que le Christ notre Dieu a glorifié après la mort en fidèle serviteur.

Appliquant en l'Esprit saint ton cœur aux profondeurs de la vision divine, Père et Évêque, tu en tiras une précieuse théologie et enrichis le monde des trésors de ton savoir pour qu'il adore pieusement la Trinité.

Ceux qui risquent le naufrage sur l'océan de l'erreur, toi le phare élevé des divins enseignements, Père saint, tu les diriges chaque jour par la sérénité de tes discours vers le havre de la grâce.

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, nouveau trône des Chérubins pour le Seigneur ; toi seule, tu es la source d'immortalité qui fais jaillir sur le monde la vie et le flot où nous trouvons la guérison.

Ode 3

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu je relève le
front, // car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur. »

Sous les éclairs de tes paroles, Père saint, tu fis pâlir l'aveugle enseignement d'Arius, toi par qui les fidèles ont conservé une vue claire.

Officiant comme prêtre de la grâce pour le Christ, tu revêtis la tunique de vérité que tes peines et tes sueurs avaient tissée.

Commandant le bataillon choisi par Dieu, tu mis en pièces les rangs serrés de ses ennemis, armé que tu étais du glaive de l'Esprit.

Mère de Dieu ayant reçu dans ton sein, puis enfanté notre Dieu en la chair, implore-le pour notre salut.

Cathisme, t. 3

Ayant dénoncé l'erreur des hérésies / et proclamé pieusement la foi orthodoxe, /
saint Archevêque Athanase, divin prédicateur, / tu déclaras qu'en leur Unité les
trois personnes divines / sont par nature consubstantielles, sans confusion ; //
c'est pourquoi nous les fidèles réunis en ce jour, nous célébrons ta mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« A l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, // saisissant tes
œuvres, je te glorifie. »

Possédant en ton cœur la source de la vie, tu as abreuvé tout l'univers, Père saint.

Pour l'Eglise, Père saint, tu complétras les souffrances du Seigneur en ta chair.

Persécuté par les ennemis de la divinité, Père saint, tu chassas de ton troupeau l'erreur d'Arius.

Vierge pure, Mère sans tache et bénie, sauve de toute épreuve les fidèles qui te chantent.

Ode 5

« Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, / hors de toi nous ne
connaissons pas d'autre Dieu / dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, //
soit chantée jusqu'au plus haut des cieux. »

Apprenez la justice, habitants de la terre, vous tous, instruisez-vous des paroles d'Athanase : par la foi, en effet, il s'est montré la bouche du Verbe qui précède tous les temps.

Toi qui fus l'inébranlable donjon de l'Eglise du Christ notre Dieu, Bienheureux, tu fis voler en éclats toutes les machinations d'Arius.

Par les prières de ton évêque, Seigneur, fais descendre sur nous ton amour et, dans ta miséricorde, rends-nous dignes du royaume des cieux.

Chantons la descendante de David qui a conçu le Fils de Dieu dans son sein et qui, l'ayant mis au monde dans la chair, demeura vierge pure même après l'enfantement.

Ode 6

« J'ai crié en d'incessants gémissements / vers le Dieu de miséricorde
et d'amour : / du plus profond de l'Hadès il m'entend // et il relève ma
vie de la corruption. »

De l'Eglise du Christ tu as fait un véritable Paradis, Bienheureux, en retranchant les épines des hérésies pour semer en elle la parole de la foi.

Fleuve de la grâce, tu le fus, Père théophore, son Nil en esprit, donnant comme fruit tes pieux enseignements, abreuvant tout fidèle et nourrissant l'univers.

Chantons la Mère très-pure demeurée vierge même après l'enfantement et qui logea dans son sein l'Infini, le Verbe consubstantiel au Père et à l'Esprit.

Kondakion - ton 2

Tu as planté les enseignements de l'orthodoxie / en arrachant
 les ronces des fausses doctrines, / et, par la rosée de l'Esprit, tu
 as multiplié les semences de la foi. // Aussi t'adressons-nous
 nos chants, ô saint Athanase.

Ikos

Par des hymnes, fidèles, célébrons la mémoire festive d'Athanase en ce jour : par sa doctrine de vérité il fit crouler l'hérétique Arius avec Eunome et Sabellius, les livrant au feu éternel pour y brûler comme ayant blasphémé injustement contre l'incarnation du Sauveur que tous les prophètes avaient annoncée ; // c'est pourquoi nous célébrons sa sainte mémoire.

Synaxaire

Le 2 Mai, translation des reliques de notre Père dans les saints, Athanase le Grand, patriarche d'Alexandrie.

Athanase, où es-tu transféré ? De nouveau
 te va-t-on exiler vers quelque autre caveau ?

Le deux mai, sa dépouille change de tombeau.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, /
 méprisèrent la menace du feu et chantaient : // Seigneur, Dieu de nos
 Pères, tu es béni. »

Ayant fait de ton cœur la ruche des vertus, tu fis couler pour nous la douceur de la vraie foi ; et nous, récoltant ce miel, nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu n'as pas craint la puissance des sans-Dieu, mais, rempli du courage que donne la foi, tu t'es mis à chanter en esprit : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

N'étant pas séparé de l'Esprit, tu conservas sans division la prédication de la Triade divine en chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es né de la Vierge comme bon t'a semblé pour tirer notre vie de la corruption, ô Christ, et pour cela nous te chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Celui qui est né avant les siècles du Père éternel / et qui est issu de la
Mère de Dieu, / s'étant revêtu de notre chair en ces derniers temps, /
homme parfait et vrai Dieu de vrai Dieu, // peuples, louez-le, bénissez-
le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Par les faits tu t'es clairement montré à tout l'univers un Immortel, toi qui enseignas l'immortalité ; c'est pourquoi nous aussi, avec les Anges nous chantons pieusement le Christ, le bénissant et l'exaltant dans tous les siècles.

Consubstantielle est la Triade que tu prêchas, réfutant l'erreur d'Arius et de Sabellius ; c'est pourquoi, nous tenant à l'écart des filets que ses adversaires ont tissés, selon ta doctrine nous chantons le Christ, le bénissant et l'exaltant dans tous les siècles.

Le Christ qui demeura dans le sein de la Vierge Mère pour en sortir d'ineffable manière en la gardant vierge après comme avant l'enfantement, fidèles, chantons-le comme Dieu véritable, le bénissant et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

« Vierge sainte, buisson non consumé, / Mère de Dieu et de la
Lumière divine, // notre espérance, nous te magnifions. »

Sur l'univers tu réfléchis la révélation divine, Bienheureux qui par tes œuvres et tes discours fis de ton âme le pur miroir de notre Dieu.

Clairon de la connaissance harmonieuse de Dieu, par ta voix tu éveilles nos cœurs au courage contre les ennemis de la divinité du Christ.

Coupe de la sagesse, en vérité, nous offrant le breuvage sobre de la foi, par des hymnes nous te magnifions.

Toi qui as conçu dans ton sein le Verbe infini et l'enfantas dans la chair sans qu'on puisse l'expliquer, toute-pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Gloire des évêques, que l'Egypte a enfantée, joyau de la condition immortelle, nous te louons comme vainqueur d'Arius et te chantons comme protecteur de qui professe la vraie foi.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Laudes, t. 4

Par tes enseignements de feu, vénérable Athanase, / sont brûlés le
 taillis et les broussailles des hérésies ; / la profondeur de tes pensées
 engloutit l'armée rétive des mal-pensants ; / et ta sage doctrine
 demeure la beauté quotidienne // de l'assemblée des croyants qui te
 vénère à haute voix. (2 fois)

L'Eglise entière est embellie par l'éclat de tes paroles divines, / et dans
 la foi elle resplendit de la plus pure beauté ; / en cette fête, comme il
 convient, elle honore ta mémoire, / saint Père Athanase, gloire des
 prêtres, splendeur de la foi, // sublime prédicateur et défenseur de la
 sainte Trinité.

Grâce au bâton de tes enseignements, / saint Père Athanase, / tu as
 chassé les loups spirituels de l'Eglise du Christ ; / autour d'elle tu as
 dressé tes paroles en rempart / pour l'amener sans dommage devant le
 Christ ; // intercède maintenant auprès de lui pour qu'il délivre du péril
 et de la mort les fidèles célébrant ta mémoire vénérée.

Gloire, t. 3

Célébrons saintement la grande gloire des prêtres, / Athanase,
 l'invincible prélat ; / ayant mis en pièces les phalanges des hérésies par
 la puissance de l'Esprit, / il érigea les trophées de l'orthodoxie par tout
 le monde habité, / donnant le juste nombre au mystère de la sainte
 Trinité / selon les personnes et leurs diverses propriétés, / et les
 rassemblant dans l'unité, sans confusion, / à cause de leur identité
 substantielle ; // avec les Chérubins il chante Dieu et pour nos âmes il
 intercède auprès de lui.

Et maintenant... de la fête.

Si le Supérieur le désire, on chante la grande Doxologie.